



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ÆDI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

jeune fille dont la beauté l'avoit touché. Voici comment Erasme le raille sur ce mariage. » *Æcolampade* (dit-il) vient d'épouser une assez belle fille; » apparemment que c'est ainsi qu'il veut mortifier sa chair. » On a beau dire que le Lutheranisme est une chose tragique; pour moi, je suis persuadé que rien n'est plus comique: car le dénouement de la pièce est toujours quelque mariage, & tout finit en se mariant, comme dans les comédies ». Erasme avoit beaucoup aimé *Æcolampade*, avant qu'il eût embrassé la Réforme. Il se plaignit que, depuis que cet ami étoit entré dans un parti, & que depuis avec l'Eglise il eut quitté sa tendre dévotion pour embrasser l'aigre & sèche Réforme, il ne le connoissoit plus; & qu'au lieu de la candeur dont il faisoit profession tant qu'il agissoit par lui-même, il n'y trouvoit plus que dissimulation & artifice. *Æcolampade* eut beaucoup de part à la ruine de la vraie Religion, dans plusieurs Cantons de la Suisse. Il mourut à Bâle en 1531. On lit entr'autres choses sur son épitaphe dans l'ancienne cathédrale: *Auctor Evangelicæ Doctrinæ, in hac Urbe primus & Templi hujus verus Episcopus*. Expressions bien dignes de l'orgueilleux réformateur; mais bien au-dessous de la simplicité évangélique! Le mot *Auctor* du reste exprimoit admirablement la nouveauté de sa doctrine. On a de lui des *Commentaires* sur plusieurs livres de la Bible, in-fol., & d'autres ouvrages, fruits du fanatisme de secte.

ÆCUMENIUS, auteur Grec du 10^e siècle, selon la plus commune opinion. On a de lui des *Commentaires* sur les *Actes des Apôtres*, les *Épîtres* de S. Paul, sur l'*Épître* de S. Jacques, &c..., & d'autres ouvrages, recueillis avec ceux d'*Aretas*, par Frédéric Morel, Paris, 1631, en 2 vol. in-fol., grec-latin. Il ne fait presque qu'abrégé S. Chrysostome, & il le fait avec assez peu de choix.

ÆDIPE, roi de Thebes, fils de *Laius* & de *Jocaste*. L'oracle avoit prédit à *Laius* que son fils le tueroit, & épouseroit sa mere. Pour éviter de tels crimes, *Laius* donna *Ædipe* aussi-tôt après sa naissance, à un de ses officiers pour le faire mourir; mais cet officier, touché de compassion, l'attacha par les talons à un arbre. Un berger passant par-là, prit l'enfant, & le porta à *Polybe* roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils. L'oracle ayant menacé *Ædipe* des malheurs dont *Laius* avoit déjà été averti, il s'exila de Corinthe, croyant que c'étoit sa patrie. Il rencontra *Laius* dans la Phocide, sans le connoître, eut querelle avec lui & le tua. De là il alla à Thebes, & y expliqua l'énigme du Sphinx. *Jocaste*, la reine, devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre; & il épousa ainsi sa propre mere. Les dieux, irrités de cet inceste, frapperent les Thebains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avoit sauvé *Ædipe*, vint à Thebes, le reconnut, & lui fit découvrir sa naissance. *Ædipe*, après ce terrible examen, se creva les yeux de désespoir, & s'exila

de sa patrie. Ethéocle & Poly-
nyce, si célèbres chez les
Grecs, étoient nés du mariage
incestueux d'Œdipe & de Jo-
caste, aussi-bien qu'Antigone
& Ismene. L'abbé Gedoy dit
qu'Œdipe n'eut pas d'enfans de
Jocaste; mais qu'il avoit eu
ces quatre là d'Euriganée, fille
de Périphas. Les malheurs d'Œ-
dipe ont fourni un sujet de
Tragédie à plusieurs poètes.
Celle de Voltaire est la meil-
leure, quoique défectueuse à
plusieurs égards.

OELHAF, (Nicolas-Jerôme)
théologien de Nuremberg, né
en 1637, étudia dans plusieurs
universités d'Allemagne, &
dans celles de Strasbourg &
d'Utrecht. Il devint dans sa
38^e. année pasteur à Lauffen,
où il mourut en 1675. Il a
écrit sur le *Droit naturel* & sur
la *Prédestination*. Il a fait aussi
une *Réfutation du Traité de
l'état des Ames après la mort*,
&c. Ses ouvrages sont restés
dans son pays.

OELHAF, (Tobie) jurif-
consulte, né aussi à Nurem-
berg, fut vice-chancelier de
l'académie d'Altorf, où il mou-
rut en 1666, âgé de 65 ans.
On a de lui des écrits sur les
Monnoies, sur les *Formes* &
les *Especies des Républiques*,
sur les *Donations*, les *Magis-
trats*, les *Principes du Droit*,
les *Appellations*, où il a semé
beaucoup d'érudition.

OELHAF, (Nicolas) mé-
decin, a écrit en latin sur les
*Plantes des environs de Dant-
zig*, 1643, 1656, in-4°. Il y a eu
d'autres savans du même nom.

ŒNOMAUS, philosophe
& orateur Grec du 2^e. siècle.
Piqué d'avoir été trompé plu-

sieurs fois par l'oracle de Del-
phes, il fit un *Recueil des Men-
songes* de cet oracle fameux.
Eusebe nous a conservé, dans
sa *Préparation Evangélique*, une
partie considérable de ce *Traité*,
où l'on voit que si le démon
s'est mêlé de rendre des ora-
cles, comme l'on ne peut guère
en douter (*voyez BALTUS*), il
n'a pu donner à ses conjectures
& à sa divination, la clarté,
la précision, & sur-tout la
certitude qui distinguent les
oracles prophétiques.

ŒNOTRUS, un des fils de
Lycaon, donna son nom à une
contrée d'Italie où il vint s'é-
tablir. Quelques-uns rappor-
tent le nom d'*Enotrie*, qui fut
donné à cette contrée, à un
ancien roi des Sabins, nommé
aussi *Enotrus*. Ce qu'il y a de
sûr, c'est que du tems de Vir-
gile on étoit persuadé que d'a-
bord l'Italie avoit été habitée
par des *Enotriens*, comme on
le voit par ces vers :

*Enotrii coluere viri; nunc fama
minores
Dixisse Italiam ducis de nomine
gentem.*

ŒONUS, fils de Lycimnius,
frere d'Alcmene, ayant été tué
par les fils d'Hippocoon, Her-
cule vengea sa mort sur le pere
& sur les enfans.

OFFA, roi des Merciens
en Angleterre, succéda à Ethel-
bald son oncle, l'an 757 de
J. C. Il assassina lâchement
Ethelbert, roi des Anglois
Orientaux, qu'il avoit attiré
chez lui, sous prétexte de lui
faire épouser sa fille. Il eut en-
suite des différends avec Char-
lemagne; mais Alcuin, moine
savant & sage politique, les